



**HAL**  
open science

## L'atelier de la Murette (2e période)

Colette Laroche

► **To cite this version:**

Colette Laroche. L'atelier de la Murette (2e période). Gallia - Archéologie de la France antique, 1997, Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon (2e partie) : les ateliers du Ier s. après J.-C., 54, pp.51-54. 10.3406/galia.1997.3235 . hal-01911496

**HAL Id: hal-01911496**

**<https://hal.science/hal-01911496>**

Submitted on 29 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# L'ATELIER DE LA MUETTE (2<sup>e</sup> PÉRIODE)

Colette LAROCHE

**Résumé.** *Les fouilles de 1966 ont révélé plusieurs fours de céramiques communes appartenant à une phase tardive de l'atelier. La production est constituée par des cruches et l'activité des fours se situe à la fin du I<sup>er</sup> s. après J.-C.*

**Abstract.** *The excavations of 1966, have shown several kilns for common wares, from a second period of activity of the workshop. They produced jugs at the end of the I<sup>st</sup> century.*

## CIRCONSTANCES DES DÉCOUVERTES

Lors de la fouille de sauvetage de l'atelier de la Muette en 1966 (Lasfargues *et al.*, 1976), un four (F2) contenant son dernier chargement avait été mis au jour (fig. 19). Cette fournée était essentiellement composée de céramiques communes claires à pâte calcaire présentant une typologie très limitée. Ces céramiques, en grande majorité des cruches, sont pour certaines les formes les plus utilisées dans les habitats lyonnais à la fin du I<sup>er</sup> s. et dans la première moitié du II<sup>e</sup> s.

## LES PRODUCTIONS

L'homogénéité de ce chargement est remarquable puisqu'il se répartit en trois types de cruches et un type de pot à deux anses. Pour un ensemble de 2611 tessons, 88 formes ou cols complets ont été comptés. À ceux-ci 250 fragments non jointifs appartenant à des lèvres pourraient être ajoutés, s'il était certain que ces fragments de lèvres proviennent de cols différents ; or, dans ce contexte d'atelier où les vases sont tous surcuits

et par conséquent déformés, il semble impossible de faire cette attribution lèvre/col de façon systématique (tabl. III).

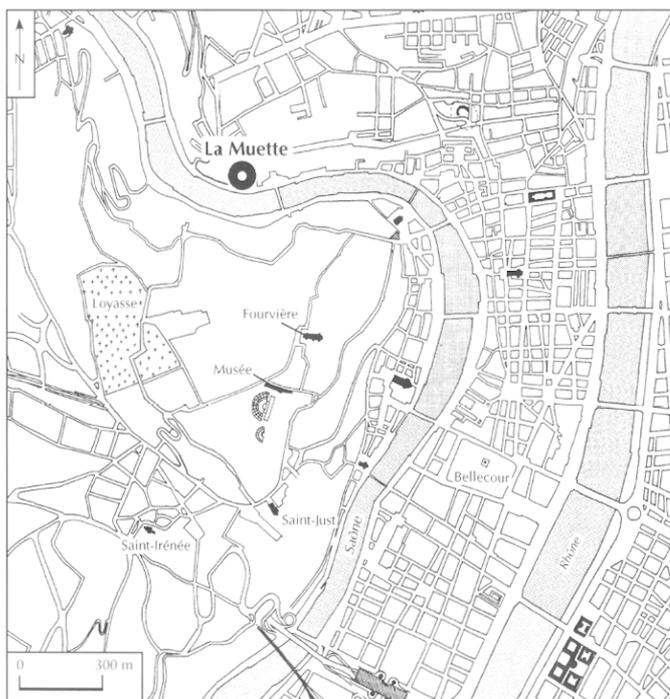


Fig. 19. Plan de localisation de l'atelier de la Muette (2<sup>e</sup> période).

**Tabl. III.** *Tableau récapitulatif des types de céramique commune claire de l'atelier de la Muette (2<sup>e</sup> période).*

La Muette commune claire	formes ou cols complets	fragments de lèvres
type 1	45	179
type 2	24	5
type 3	19	45
type 4	0	21
Total	88	250

## TYPLOGIE

### TYPE 1

Cruche à une anse et panse sphérique (pl. 13, n° 1 et 2) : 45 formes ou cols complets et 179 fragments de lèvres. Le col, évasé à chaque extrémité (comme un diabol), se termine par une lèvre formant un bourrelet à l'extérieur ; l'anse en ruban est attachée sur l'épaule et sous la lèvre du col ; le fond repose sur un pied annulaire. La paroi intérieure de la panse présente dans la partie inférieure de profondes stries de tournage.

La hauteur de cette cruche varie de 16 à 21 cm et le diamètre d'ouverture du col de 3,8 à 6,5 cm, mais les ouvertures les plus fréquentes se situent entre 4,5 et 6 cm.

Cette cruche qui apparaît à Lyon dans des contextes du milieu du I<sup>er</sup> s. après J.-C. est présente en quantité équivalente avec la cruche à lèvre moulurée dans le dépotoir B20 de la rue des Farges, daté de la fin du I<sup>er</sup> s.-début II<sup>e</sup> s. (Desbat *et al.*, 1979, pl. VII, 2). À Vienne, cette cruche fait partie de la réserve d'époque claudienne (Godard, 1992a, pl. IX, 115, 117). Elle est également produite dans l'atelier de Saint-Romain-en-Gal (Leblanc, 1992, pl. 80, tabl. 4).

En dehors des régions de Lyon et de Vienne, ce type est produit dans l'atelier d'Aoste en Isère (Laroche, 1987, type 8, pl. 15, 5-7) ; il est également connu à Alésia (Sénéchal, 1975, type 3d), à Genève (Paunier, 1981, forme 544) et à *Vindonissa* (Ettlinger, Simonet, 1952).

### TYPE 2

Cruche à une anse et panse à épaulement marqué (pl. 13, n° 3 et 4) : 24 formes ou cols complets et 5 fragments de lèvres. Le col est évasé à l'ouverture et la lèvre

est de section triangulaire ; l'anse bifide s'attache sur l'épaule et absorbe la lèvre. Le fond plat est parfois soulevé en son centre. La paroi intérieure de la panse est marquée de stries de tournage.

La hauteur de la cruche varie de 16,5 à 23 cm et l'ouverture du col est, en majorité, comprise entre 4 et 5 cm.

Cette cruche souvent appelée « à lèvre chanfreinée » accompagne la cruche précédente non seulement sur les sites lyonnais et viennois (Desbat *et al.*, 1979, pl. VIII, 3 ; Godard, 1992a, pl. VII, 101), mais aussi dans d'autres agglomérations gallo-romaines comme Mandeur, Doubs (Jeannin, 1974, type 1E, pl. 1), Chalon-sur-Saône (Augros, 1984, fig. 3), Genève (Paunier, 1981, forme 549), dans le Bordelais (Santrout, 1979) et dans les pays rhénans : à Neuss (type 16), Hofheim (type 55), *Camulodunum* (type 148/150) et *Vindonissa* (type 432/433, Filtzinger, 1972). Elle est également produite à Vienne dans les ateliers de Saint-Romain-en-Gal (Canal, Tourrenc, 1979, type 6) et de Sainte-Colombe-les-Vienne (Godard, 1992a, pl. 84, 18), ainsi qu'à Aoste en Isère (Laroche, 1987, type 4, pl. 14, 5).

### TYPE 3

Cruche à deux anses et panse ovoïde (pl. 13, n° 5) : 19 formes ou cols complets et 45 fragments de lèvres. Le col évasé en forme de diabol comme le type 1 se termine par une lèvre de section triangulaire légèrement rentrante ; les deux anses bifides légèrement aplaties s'attachent au milieu du col et sur l'épaule ; le fond repose sur un pied annulaire assez haut. La paroi intérieure de la panse présente de profondes stries de tournage. Ce type unique se rapproche de certaines formes peu fréquentes dans la région (Laroche, 1980, pl. XI, D ; Leblanc, 1992, pl. 79, tabl. 5).

### TYPE 4

Pot ovoïde à deux anses (pl. 13, n° 6) : 21 fragments de lèvres. Le col est souligné d'une rainure ; la lèvre arrondie à l'extérieur et concave à l'intérieur devait recevoir un couvercle ; les anses bifides s'attachent à la panse. Il peut être considéré comme une forme évoluée du « pot à miel » Haltern 62, puisqu'il lui succède au milieu du I<sup>er</sup> s. Comme les types 1 et 2, cette forme de pot est la plus courante de cette période dans les contextes lyonnais (Desbat *et al.*, 1979, pl. VIII, 7) et viennois ; il ne fait

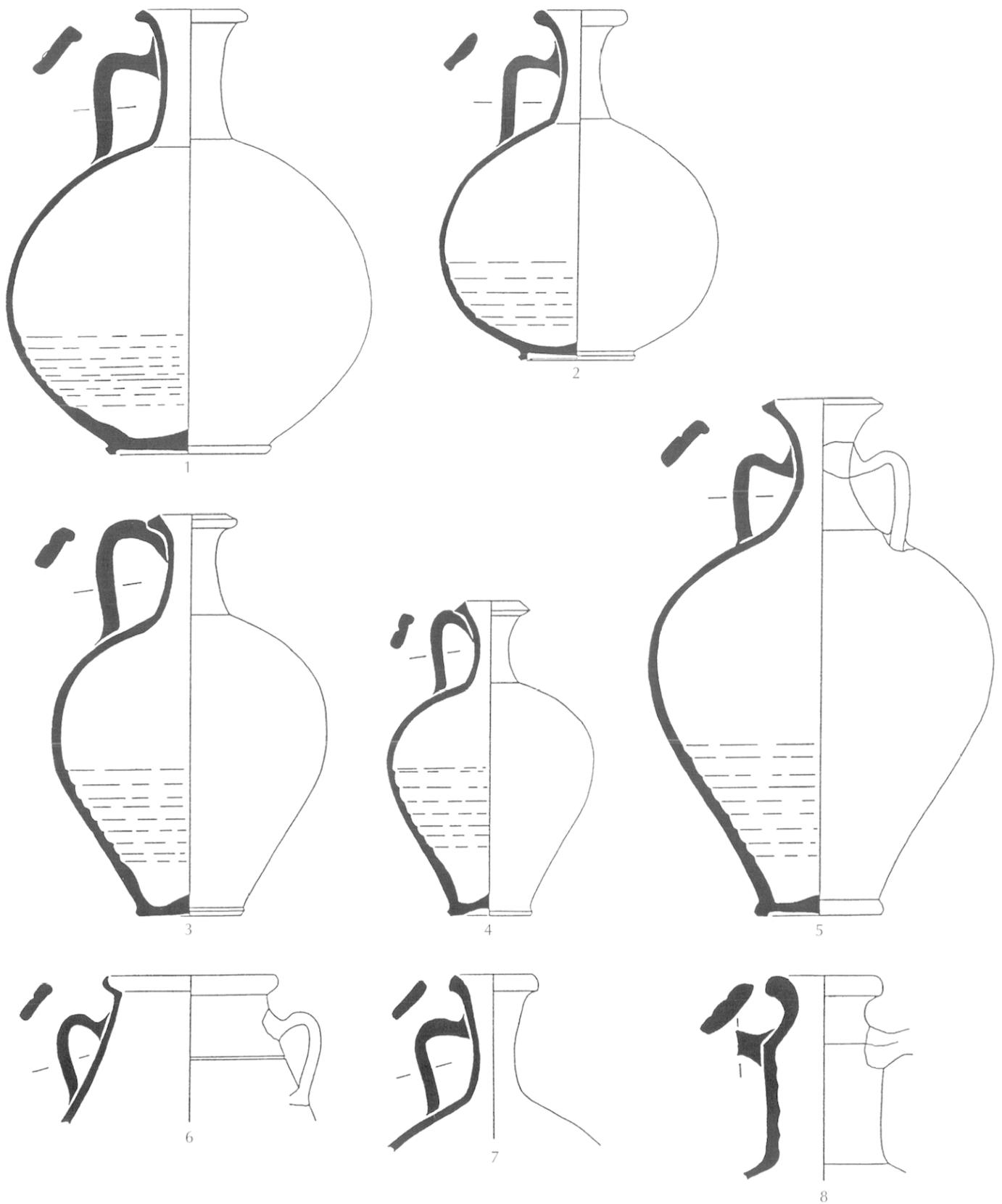
pas partie de la réserve de céramiques d'époque claudienne de Vienne car il apparaît postérieurement, mais il est fabriqué à Saint-Romain-en-Gal (Leblanc, 1992, pl. 76). En dehors de cette région, cette forme est mentionnée à Chalon-sur-Saône (Augros, 1984, fig. 5), Genève (Paunier, 1981, forme 755) et Oberaden (Loeschcke, 1942, pl. 32, 57).

\*  
\* \*

Ces cruches sont caractéristiques de la fin du I<sup>er</sup> s. et de la première moitié du II<sup>e</sup> s. après J.-C. Si l'on excepte le type 3 inconnu sur les sites lyonnais, elles sont fréquentes à Lyon dans les contextes d'habitat. Le type I est la cruche la plus utilisée au quotidien à cette époque. Le pot à deux anses qui est le seul pot de ce style en céramique commune claire fait également partie de la vaisselle courante (Desbat *et al.*, 1979).

Cette dernière fournée est le seul témoin d'une production de céramiques communes claires dans l'atelier de la Mulette ; aucun autre dépotoir de céramique com-

mune n'a été fouillé sur ce site et la production de l'époque augustéenne, bien que probable, reste aléatoire (*cf. supra*). Cependant, un autre four (F1), que les fouilleurs situent à la même époque (Lasfargues *et al.*, 1976), était comblé par un remblai contenant quelques céramiques ; les fragments étudiés présentent la même typologie que ceux du four 2 (pl. 13, n° 7) avec un type supplémentaire qui permet d'augmenter la typologie de l'atelier de la Mulette ; il s'agit d'une cruche à deux anses dont le col resserré sous la lèvre forme une carène (pl. 13, n° 8) ; ce type est présent dans les mêmes contextes que ceux du four 2, tant sur les sites régionaux de Lyon (Desbat *et al.*, 1979, pl. VIII, 6) et Vienne (Godard, 1992a, pl. VIII, 106) que dans les régions plus lointaines comme Avenches (Roth-Rubi, 1979), *Vindonissa* (Ettlinger, Simonet, 1952) ou Alésia (Sénéchal, 1975). Il est également fabriqué à Vienne dans les ateliers de Saint-Romain-en-Gal (Canal, Tourrenc, 1979, type 2) et Sainte-Colombe-les-Vienne (Godard, 1992b).



**Pl. 13.** *Les céramiques communes claires de l'atelier de la Muette (2 période), (échelle : 1/3).*